

SYLVIE LOUIS

3

LE JOURNAL SECRET

D'ALICE

AUBRY



Du Citrobulles,  
svp!

ma cousine  
Lulu

100% prête  
pour la plage!

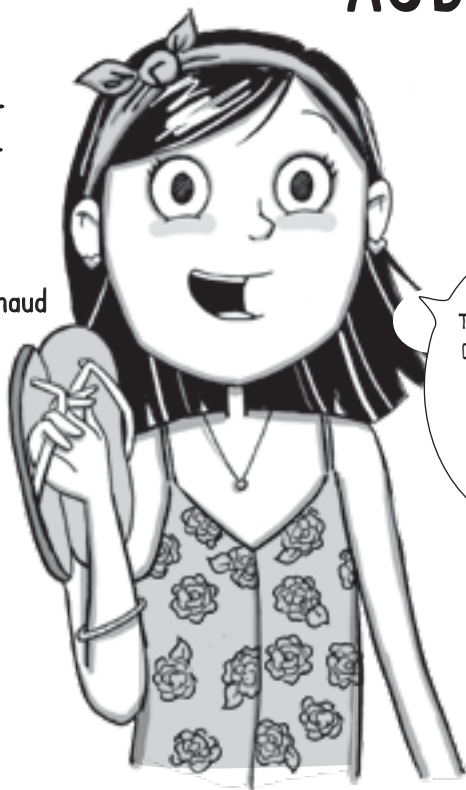


# LE JOURNAL SECRET D'ALICE AUBRY<sup>3</sup>

SYLVIE  
LOUIS

Illustrations:  
Blanche Louis-Michaud

Scénarisation  
des bandes  
dessinées:  
Agnès Huguet



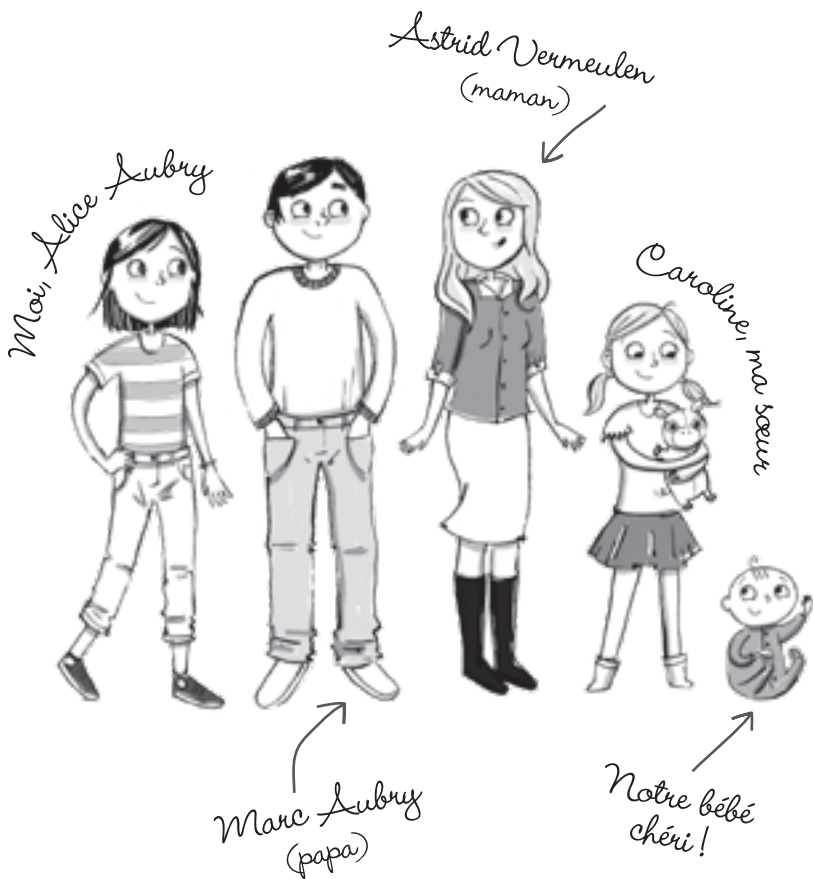
J'ESPÈRE QUE  
TU AURAS AUTANT  
DE PLAISIR À LIRE  
ET À DÉCOUVRIR  
MON JOURNAL  
SECRET QUE  
J'EN AI EU  
À L'ÉCRIRE !

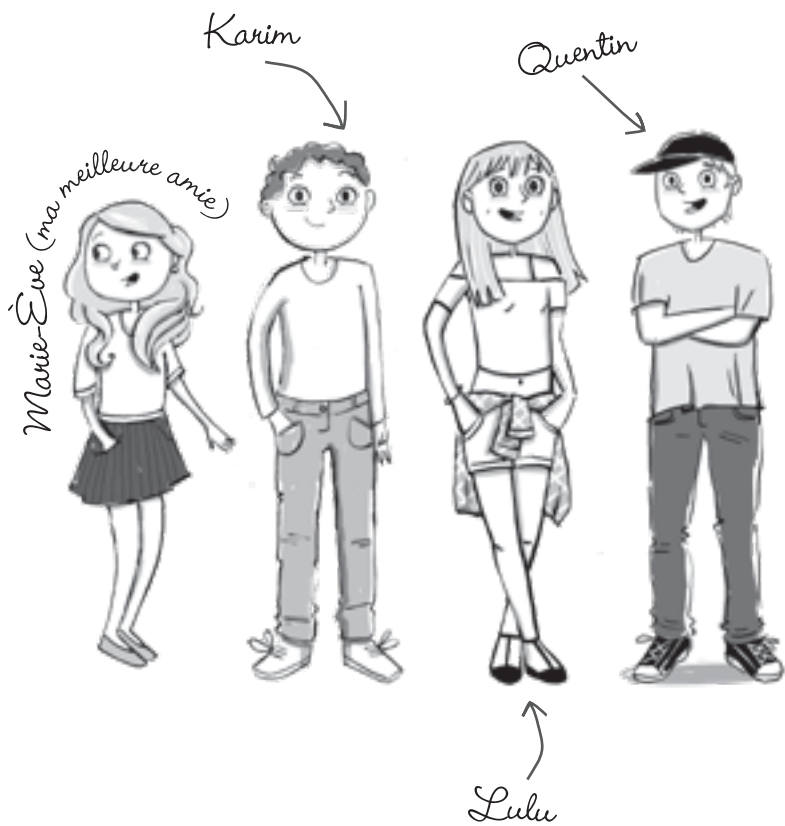
**Dominique et compagnie**  
[lejournaldalice.com](http://lejournaldalice.com)



Suis Alice sur facebook.com/  
[lejournaldaliceofficiel](http://lejournaldaliceofficiel)

# Les personnages







## **Mercredi 23 juin**

21 h 32. Papa est venu me chercher il y a une demi-heure chez monsieur Gauthier. Me revoilà donc, cher journal ! J'ai bien trop hâte de te raconter ma soirée pour attendre à demain. Je commence par le début...

Marie-Ève a sonné vers 17 h 05. Me donnant un sac en plastique, elle m'a dit :  
– Tiens, je te prête la suite des aventures de Kenza. Et aussi le tout nouveau numéro du magazine *MégaStar*. Je l'ai fini tout à l'heure. Tu n'auras qu'à me le rendre lorsqu'on se verra. (Les clientes

de sa mère adorent lire le *MégaStar* dans la salle d'attente de son institut de beauté.)

– Oh, tu es *chou*, Marie-Ève ! Merci !





Stéphanie Poirier ne connaissait pas le quartier où habite notre enseignant. On a tourné en rond pendant quelques minutes avant de trouver le n° 59, au fond d'un cul-de-sac. Devant le vieil immeuble, il y avait un amoncellement de sacs poubelle. Avec la **chaleur**, ça puait au max ! Ouache ! Me bouchant le nez, je me suis précipitée à l'intérieur de la bâtisse. Les murs étaient éraflés. On a sonné. La porte a fait **BZZZZZZZ** et s'est ouverte sur une cage d'escalier mal éclairée. – C'est **sinistre**, ici, a constaté madame Poirier.

Elle semblait inquiète de nous laisser dans cet endroit peu invitant. Moi,

je me demandais si on ne s'était pas trompées. Ce n'était pas possible que monsieur Gauthier habite à cette adresse! On atteignait le 2<sup>e</sup> étage quand soudain  
WOUARF! WOUARF!  
WOUARF! J'ai fait un de ces sauts!  
C'était un **Chien** qui aboyait comme un fou. À entendre ses **HURLEMENTS** et la **force** avec laquelle il griffait la porte intérieure de l'appartement devant lequel on passait, il devait s'agir d'un chien de garde.

Heureusement qu'elle était bien fermée, cette porte, sinon il nous aurait dévorées toutes crues!

Une voix d'homme, venant elle aussi de l'intérieur de cet appart «si accueillant», a crié des **gros** mots à son animal. À travers tout ce vacarme, on a entendu :  
– C'est ici !

La voix venait d'en haut. Quelqu'un était penché **dangereusement** par-dessus la rampe. Jonathan !



J'ai repris l'ascension  
de l'escalier en m'appliquant.  
En effet, je ne tenais pas à me tordre  
les chevilles dans les *jolies* sandales  
à talon de maman.



Quand on est arrivées au 4<sup>e</sup>,  
notre enseignant nous a accueillies  
chaleureusement.  
– Bienvenue chez moi, les filles!  
Bonsoir, madame Poirier.  
– Bonsoir, monsieur Gauthier. Bon,  
je vous laisse. Passez une *excellente*  
soirée. C'est à 21 h que je viens  
chercher Marie-Ève, c'est ça?

Notre enseignant portait son tee-shirt 100 % *cool*!, impeccablement repassé. Il était entouré par le remuant Jonathan, mais aussi par **Karim**, Africa, Audrey, Éléonore, Simon, Catherine Frontenac, Jade, Bohumil et Eduardo.

En entrant dans son appart, je me suis dit qu'une fée, ou plutôt un *magicien*, avait effleuré celui-ci de sa baguette magique. En effet, le délabrement et la saleté faisaient place à une explosion de couleurs.

Les murs du hall d'entrée étaient peints en vert. Ils étaient décorés par des photos de magnifiques paysages.

– *C'est beau, chez vous!*

s'est exclamée Marie-Ève.

– Merci! a dit notre prof. Quand je suis arrivé ici, j'ai repeint chaque pièce d'une couleur vive. Ainsi, dès que je me lève, je vois la vie en couleurs et ça me met de bonne humeur.

Je lui ai demandé :

– C'est vous qui les avez prises, ces photos?

– Oui.

– *WOW!* Vous êtes un vrai photographe comme mon oncle Alex!

– C'est où? a demandé Audrey, en désignant un **long** rocher

rectangulaire qui se trouvait  
dans la mer.

– En Gaspésie! a répondu fièrement  
monsieur Gauthier. Le plus beau pays  
du monde!

– Le plus beau pays, c'est le Sénégal!  
a rétorqué Africa, les yeux brillants  
et un **grand sourire** aux lèvres.

– Moi, je vote pour la Chine!  
a affirmé Jade.

Me prenant au jeu, j'ai lancé :

– Les plus beaux pays du monde,  
ce sont la Belgique et le Canada!

En effet, j'ai non pas *un* pays,  
mais bien *deux*.

– Je suis d'accord avec Alice!  
a renchéri Éléonore. Vive le Canada!

- Eduardo s’y est mis lui aussi :
- Vous vous trompez tous ! Le plus beau pays, c’est le Venezuela ! D’ailleurs, monsieur Gauthier, la Gaspésie, ce n’est pas un pays, mais une région du Québec. Et le Québec est une des dix provinces du Canada.
- Tu as raison, Eduardo, mais c’est une façon de parler. Le plus beau pays, c’est toujours celui d’où l’on vient. Et moi, je suis originaire de Gaspésie ! *Mon rêve*, ce serait d’aller enseigner là-bas, un jour.
- Regardez ! a poursuivi notre enseignant.



La photo qu'il pointait du doigt représentait une rivière bordée par une plage de galets gris.

– Nos **galets** viennent de là ?

s'est informé Bohumil.

– Exactement. Attendons Catherine, Gigi et Patrick, a proposé notre enseignant. Ensuite, nous ferons un jeu. Avec vos galets, justement.

Quelques minutes plus tard, on était tous réunis dans l'entrée. Gigi Foster a fait un sourire narquois tandis que son regard passait de **Karim** à moi. Je me suis détournée d'elle. Avec un air de conspiratrice, Éléonore a sorti *discrètement* des paquets d'un **grand** sac en plastique.

Comme on avait convenu de le faire,  
on a tous crié en chœur.



Et *Miss Parfaite*, Gigi Foster, **Karim** et Simon ont tendu chacun un paquet à monsieur Gauthier. Éléonore et Catherine Provencher avaient acheté non pas 1 mais 4 livres :

- 1 grand livre sur l'Univers, avec plein de photos incroyables prises par satellite ;
- 1 beau livre sur les 4 saisons en Gaspésie (qu'il ne connaissait heureusement pas) ;
- 1 recueil d'un poète québécois, que la maman d'Éléonore avait recommandé ;
- et 1 manuel de magie qui venait de paraître, avec 50 tours illustrés pour *magiciens* de niveau avancé.

Notre enseignant était très surpris et absolument ravi :

– Un tout **grand** merci à vous et à vos parents ! Vous m’avez vraiment gâté. Et vous ne pouviez pas mieux choisir ! Avec de la belle lecture comme celle-là, je ne risque pas de m’ennuyer pendant les **vacances** !

Puis, frappé par une inspiration soudaine, il s’est écrié d’un air

**comique** :

– En fait, vous avez voulu à votre tour me donner des devoirs, c’est ça ?

Après nous avoir demandé d’écrire un petit mot sur la première page de ses livres, il nous a expliqué le jeu qui nous attendait.

– Il s’agit d’une chasse aux *trésors*.  
Les trésors, vous les connaissez.  
Ce sont les galets que vous avez  
remportés tout au **long** de l’année  
scolaire. Il y en a 67 en tout. Je les ai  
cachés dans mon appartement.  
Vous avez le droit d’ouvrir  
les armoires et de regarder partout,  
sauf dans mon lit, dans la garde-robe  
de ma chambre à coucher et  
dans ma commode. Dès que vous  
trouvez un *galet*, apportez-le-moi ici.  
Bon, je déclare la chasse aux trésors  
ouverte!

J'AI PRUDEMMENT ENLEVÉ LES SANDALES DE MAMAN AVANT DE M'ÉLANCER VERS LA PORTE DE DROITE. LA TOUTE PETITE CUISINE ÉTAIT PEINTE EN JAUNE SOLEIL.



DANS LE COULOIR RÉGNAIT UN VÉRITABLE EMBOUTEILLAGE !



J'AI DÉJÀ  
25 GALETS.  
IL EN RESTE 42  
À TROUVER!

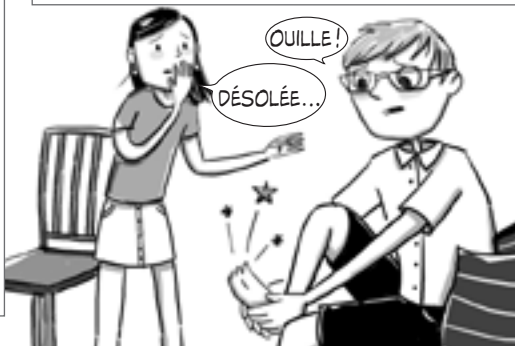


JE ME SUIS FAUFILÉE DANS LE SALON ORANGE.

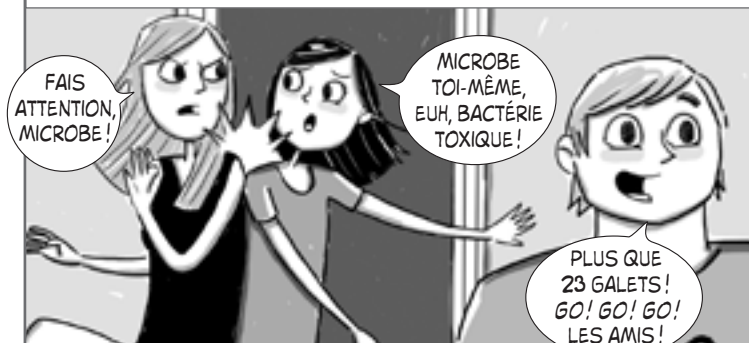


GRIMPANT SUR UNE CHAISE, J'AI ATTRAPÉ LE COFFRE. MAIS IL ÉTAIT TOUT LÉGER (CE QUI SIGNIFIAIT QU'IL NE CONTENAIT AUCUN GALET). DE PLUS, IL ÉTAIT FERMÉ PAR UN PETIT CADENAS DORÉ.

EN DESCENDANT DE LA CHAISE, J'AI ÉCRASÉ LE PIED DE SIMON QUI AVAIT TROUVÉ PLEIN DE GALETS SOUS LES COUSSINS DU SOFA.



ALORS QUE JE ME PRÉCIPITAIS HORS DU SALON, JE SUIS ENTRÉE EN COLLISION AVEC JJ FOSTER.



LES MURS DE LA CHAMBRE DE NOTRE ENSEIGNANT ÉTAIENT TAPISSÉS D'IMAGES DE PLANÈTES ET DE GALAXIES. WOW! J'AI EU BEAU CHERCHER DANS LES TIROIRS DE SON BUREAU DE TRAVAIL, PAS MOYEN DE METTRE LA MAIN SUR LE MOINDRE GALET.



JE SUIS RENTRÉE DANS LA SALLE DE BAIN ALORS QUE PATRICK EN SURGISSAIT. IL M'A PRESQUE ASSOMMÉE AVEC LE GALET QU'IL BRANDISSAIT COMME S'IL S'ÉLANÇAIT À LA CHASSE AUX MAMMOUTHS.

AÏE!, ÇA FAIT MAL.



PLUS QUE 11 GALETS À TROUVER!

À CÔTÉ DE LA DOUCHE, J'AI VU UN AQUARIUM DANS LEQUEL DES POISSONS ÉVOLUAIENT AVEC GRÂCE, INDIFFÉRENTS À L'AGITATION QUI RÉGNAIT DANS L'APPARTEMENT.



VOUS ÊTES VRAIMENT EXCELLENTS, LES 5<sup>È</sup> B! PLUS QUE 4 GALETS À TROUVER!



RIEN DANS LA DOUCHE...

J'ALLAIS RESSORTIR QUAND UN ÉCLAT SCINTILLANT DANS L'AQUARIUM A ATTIRÉ MON ATTENTION...



LE GALET BLANC NACRÉ!



IL NE RESTE QUE DEUX GALETS À DÉCOUVRIR!

NON, IL N'EN MANQUE QU'UN!



J'AI OUVERT MA MAIN DÉGOULINANTE D'EAU POUR MONTRER MA TROUVAILLE À MONSIEUR GAUTHIER.



LE GALET DE L'AQUARIUM! BRAVO, ALICE! TU ES UNE FINE OBSERVATRICE.

ON A DÉJÀ CHERCHÉ PARTOUT...

ET MAINTENANT, QUI VA TROUVER LE DERNIER GALET?



JE VOUS DONNE UN INDICE: LE GALET TURQUOISE SE TROUVE DANS L'ENTRÉE.

MES AMIS SE SONT RUÉS VERS LA GARDE-ROBE. ÇA NE SERVAIT À RIEN D'ALLER M'AGGLUTINER AVEC LES AUTRES. OÙ NOTRE ENSEIGNANT AVAIT-IL PU CACHER LE GALET TURQUOISE ? À PART UNE ÉTAGÈRE SUR LAQUELLE ÉTAIENT POSÉS DES LIVRES DE MAGIE ET SOUS LAQUELLE SE TROUVAIENT UNE PAIRE DE CHAUSSURES DE COURSE, IL N'Y AVAIT PAS D'AUTRE CACHETTE POSSIBLE...



CHAUSSURES... TILT!

DANS SON SOULIER, BEURK, C'EST DÉGOÛTANT!



BRAVO, ALICE!

ELLE M'ÉNERVE, MISS PARFAITE!!!

## Jeudi 24 juin

7 h 59. Ce matin, les cris de Zoé nous ont tirées de notre sommeil, Caro et moi. Mon réveil affichait 7 h 54. Même si j'étais encore très fatiguée, je me suis levée.

Je brûlais d'impatience de continuer à te raconter la ~~fête~~ d'hier.

Donc, après la chasse aux trésors, nous avons décoré l'appart de notre enseignant avec les galets.

J'ai posé le galet turquoise sur la petite table du salon.



– Monsieur, j'ai une question, lui a dit Bohumil.

– Je t'écoute.

– En un an, vous avez distribué 67 galets. Si vous enseignez

pendant, mettons, 35 ans,  
vous vous retrouverez avec...

Il a réfléchi un instant avant  
de poursuivre :

– Avec 2 345 galets. Qu’allez-vous  
en faire ? Il n’y aura plus de place  
dans votre appartement.

– Ton raisonnement est excellent,  
Bohumil, a répondu le prof.

Mais je te rassure. C’est pour vous,  
les premiers élèves de ma vie, que j’ai  
ramassé et peint les *galets*. Je compte  
les réutiliser avec mes futurs élèves.

En effet, je n’ai aucune envie de me  
retrouver enseveli sous les cailloux !

Ni de priver les berges de la rivière  
de tant de galets, par ailleurs.

Et maintenant, les amis, qui a *faim* ?